

L'OCTOGONE – THÉÂTRE DE PULLY



SAISON 91/92



BANQUE CANTONALE
VAUDOISE

L'OCTOGONE

THEATRE DE PULLY



Directeur:

JEAN-PIERRE ALTHAUS

Administratrices:

FABIENNE PLUMEY FASSA

CATHERINE PERRIRAZ

Direction technique:

PATRICK CIOCCA

Techniciens:

CLAUDE PETREMAND

DANIEL GRIS

SAISON 1991/92

ve 20 et sa 21 septembre à 20 h 30

PIANO SEVEN + GUESTS

accompagné de Brigitte MEYER et Pascal AUBERSON

je 10, ve 11, sa 12 octobre à 20 h 30 et di 13 octobre à 18 h 00

"VIE ET MOEURS DU CAMELEON NOCTURNE"

nouveau spectacle de la Compagnie Philippe SAIRE

location

BILLETTEL

ve 18, sa 19, ma 22 octobre à 20 h 30 et di 20 octobre à 19 heures

"DES MARGUERITES AU BOUT DU JOUR"

pièce comique de Marblum JEQUIER, mise en scène par Michel GROBETY

sa 26 octobre à 20 h 30

"LE MAITRE DE GO"

pièce de Yasunari KAWABATA avec Michel BOUQUET

me 11, je 12, ve 13 et sa 14 décembre à 20 h 30

"NIJINSKY, CLOWN DE DIEU"

chorégraphie de Maurice BEJART, avec Cipe LINCOVSKY et Jorge DONN

1992

me 15, 22, je 16, 23, ve 17, 24, et sa 18, 25 janvier à 20 h 30

"ELEPHANT MAN"

pièce de Bernard POMERANCE, mise en scène par Pierre BAUER

me 29, je 30, ve 31 janvier et sa 1^{er} février à 20 h 30

"LOVE LETTERS"

pièce de A. R. GURNEY, avec Anouk AIMÉE et Bruno CREMER

ma 25 et me 26 février à 20 h 30

"MADAME MARGUERITE"

pièce de Roberto ATHAYDE, avec Bernadette LAFONT

ve 28 février à 20 h 30

"L'HOMME ASSIS"

pièce de Jean-Louis BAUER, avec Laurent TERZIEFF

ve 6 et sa 7 mars à 20 h 30 et di 8 mars à 19 heures

LA COMPAGNIE NOMADES - LE LOFT-VEVEY

danse avec Florence FAURE et Serge CAMPARDON

je 19 et ve 20 mars à 20 h 30

"A CROQUER..." ou "L'ivre de cuisine"

avec Brigitte FOSSEY, Catherine FROT, Jeanne DUBOIS, Maurice BAQUET

ve 10 et sa 11 avril à 20 h 30

"LA CONTREBASSE"

pièce de Patrick SUSKIND, avec Jacques VILLERET

me 22, je 23, ve 24 et sa 25 avril à 20 h 30

"LES LECONS DU MAITRE"

pièce de David POWNELL par le THEATRE BALTIQUE de Leningrad

ma 28 avril à 20 h 30

CONCERT DE DAG ACHATZ

PIANISTE

lu 25 mai à 20 h 30

"LES PALMES DE M. SCHUTZ"

pièce de Jean-Noël FENWICK

Pour tous ces spectacles et concerts location

BILLETTEL

Graphisme: Cornelius RICMAN

Textes: Catherine PERRIRAZ

Photo de couverture: "LOVE LETTERS" avec Anouk AIMEE et Bruno CREMER

vendredi 20 et samedi 21 septembre 1991 à 20 h 30

PIANO SEVEN + GUESTS

avec

François Lindemann - Gaspard Glaus

Olivier Rogg - Michel Bastet

Thierry Lang - Daniel Perrin

Lee Maddeford

& invités

Brigitte MEYER (piano)

Pascal AUBERSON (piano, percussions, tuba, vocal)

Prix des places: Sfr.25.- prix unique



Avec le soutien de la Loterie Romande,
de l'Etat de Vaud et de la Ville de Lausanne

photo: Olivier Christinat

Après l'apparition des dinosaures,
on savait déjà Mère Nature
"assez capricieuse".

Mais saviez-vous qu'après avoir laissé l'homme créer le piano,
dans un élan sauvage et beau,
d'un coup, d'un sept,
elle inventa PIANO SEVEN.

Les pauvres fées durent passablement s'époumoner
lorsqu'elles découvrirent,
dans un berceau musical, cet énorme hydre à sept têtes,
dont les couvercles,

comme autant de gueules crachant des flammes sonores,
fit ses premiers concerts et terrassa le public d'extase
sous forme de jazz et mélodies imaginaires.

Tantôt énorme piano,
tantôt orchestre à lui tout sept, il eut vite fait
de conquérir le monde de la musique,
semant plaisir

et ravissement de la découverte sur son passage.

Les gens venaient de loin pour l'aduler.

Peut-être fallait-il adoucir les moeurs de cet animal étrange
pour éviter que les sentiers de la gloire ne l'emmènent définitivement
au-delà des frontières?

Alors que trouver de mieux pour parer aux élans fougueux de
la bête humaine que les talents confondus des superbes envolées
d'une mozartienne hors-pair (Brigitte Meyer) et d'un multi-instrumentiste
inspiré (Pascal Auberson), s'évertuant à dompter l'animal aux sons
de ses rythmes fous.

Tout cela pour arriver à la finalité suprême:
dans la magie débridée de la musique,
les sons se fondent en un concert somptueux.

Déferlement d'ivoire, qui,
au grand dam des éléphants,
de touches en touchers mélodieux,
vous ravira les pavillons!

Anthropologues et musicologues avertis:
une affaire à suivre de près ...

jeudi 10, vendredi 11, samedi 12 octobre 1991 à 20 h 30
et dimanche 13 octobre 1991 à 18 heures

La Compagnie Philippe Saire présente:

"VIE ET MOEURS DU CAMELEON NOCTURNE"

Danseurs:

Corinne Layaz - Evelyne Nicollet - Marc Berthon - Philipp Egli
Philippe Saire

Scénographie:

Jean-Marie Bosshard

Création lumières:

Christian Yerly

Musique:

Maurice Ravel "Quartet en FA", "Sonate pour violon et violoncelle",
extrait du "Concerto en SOL"

Costumes:

Nadia Cuénoud

Prix des places: Sfr. 20.- (plein tarif), Sfr. 18.- (étudiants et apprentis, seulement sur présentation de la carte à l'achat des billets)

photo: Yves Leresche



"Portrait d'un noctambule nyctalope"

A l'instar du caméléon,
la danse de la Compagnie Phillippe SAIRE
s'installe tranquillement sur sa branche une nuit d'été.
Son air est songeur, bien sûr,
mais ses yeux bougent en tous sens,
il dispose d'un petit carré de nature
dans lequel il doit se fondre.
L'inspiration lui vient en même temps que les couleurs et l'appétit.
Comme pour donner le départ aux musiciens,
un claquement sonore retentit:
clac!
La langue revient chargée d'une grosse mouche juteuse.
Commence alors un black-bottom sauvage pour l'avalier,
dans des contorsions d'estomac
qui feraient pâlir de jalousie
les meilleures danseuses du ventre.
Toujours en harmonie,
la branche sur laquelle il digère
l'accompagne de son mieux
dans ses rythmes hoqueteux.
Extrêmement lent,
notre animal décide de se déplacer:
une patte,
puis l'autre,
on dirait un débutant dans un cour de tango.
Plus un geste et ... un papillon gobé d'un coup.
L'animal nyctalope semble repu,
ses gros yeux roulent un peu, puis se ferment.
Vous reculez d'un pas,
il a disparu,
fermez les yeux,
laissez-vous glisser sur les cordes d'un violoncelle
alors que RAVEL lui dicte la musique,
tout l'espace devient danse,
songe d'une nuit d'été.

samedi 26 octobre 1991 à 20 h 30

le Théâtre de l'Atelier présente:

"LE MAITRE DE GO"

de Yasunari Kawabata

avec

MICHEL BOUQUET,

Juliette Carré, Jacques Spiesser,

Jérôme Anger, Isabelle Moulin

Adaptation: Philippe Faure

Mise en scène: Jean-Paul Lucet

Décors et costumes: Radu et Miruna Boruzescu

Eclairage: Jacques Wenger

Conseillère artistique: Reiko Kruk Mouvements: Shiro Daimon

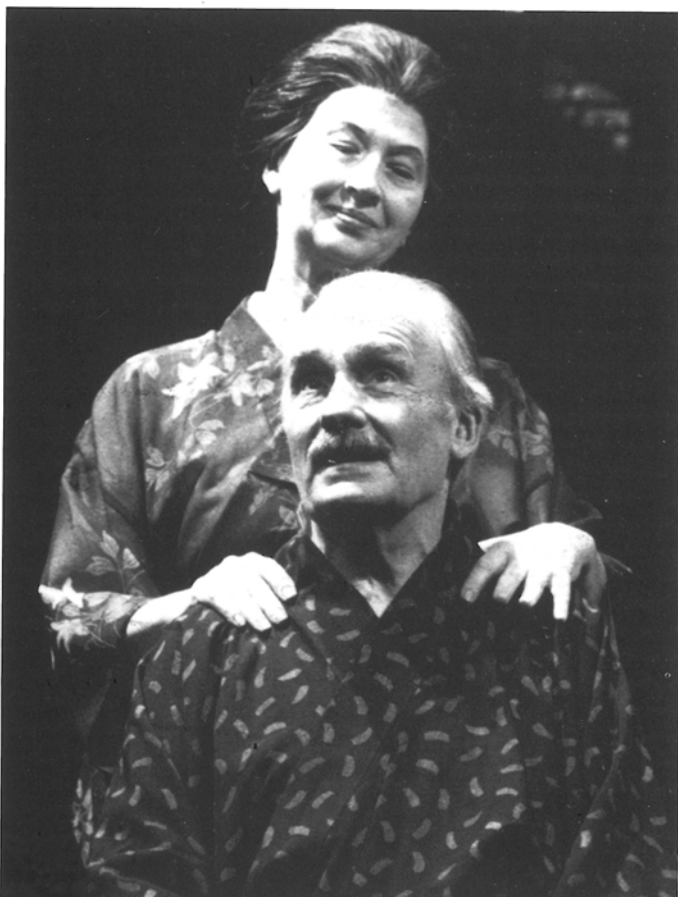


photo: Agence de presse Bernard

photo: Rosemarie Despland



*vendredi 18, samedi 19, mardi 22 octobre 1991 à 20 h 30
et dimanche 20 octobre 1991 à 19 heures*

le Théâtre de la Mémoire présente:

"DES MARGUERITES AU BOUT DU JOUR"

de et par Marblum JEQUIER

Mise en scène: Michel Grobéty

Décor et costume: Dominique Cavin

Réalisation costume: Dominique Chauvin

Conception et réalisation des poupées: Liliane Maret

Lumières: Michel Boillet

Graphisme: Jean-Claude Capt

Qui de nous n'a jamais été,
 bon an,
 mal an,
 obligé de se diriger vers
 un de ces mouiroirs paisibles
 portant de doux noms enjôleurs tels que
 "Crépuscule joyeux", "La paix du soir" ou "Terminal 4"
 pour rendre visite à une connaissance
 ou un parent ayant un peu perdu le Nord.
 Passé le seuil de ces établissements
 soi-disant tranquilles,
 vous voilà
 tout de suite plongé dans le bain:
 combien de scènes
 où deux dames
 se battent pour enfiler la même culotte
 dans les couloirs,
 les mêmes qui,
 habitées par une haine farouche
 à l'égard de leur voisine d'infortune,
 se relèvent la nuit
 pour défaire son tricot
 ou échanger les dentiers dans les verres...
 Après les dames de François Silvant et celles de Zouk,
 Marblum JEQUIER
 nous offre une délicieuse pièce
 sur les vieux dans le sens le plus ramuzien du terme.
 En bref,
 de longues tartines pour vieux croutons
 accompagnées de bonnes tranches de caprices des vieux
 à déguster à l'emporte-pièce
 sans qu'il y ait de quoi en faire un fromage.
 Directeurs d'hôpitaux gériatriques
 trop sérieux
 s'abstenir...

*prix des places: Sfr. 25.- (plein tarif) et Sfr. 20.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
 présentation de la carte à l'achat des billets)*

LE MAITRE DE GO

Le jeu de GO

n'est pas seulement un jeu stratégique
ou une forme d'échecs plus subtile et complexe.

Il engendre une rare qualité de mystères,
il s'élève au rang d'un art de vivre,
d'une morale, d'une sagesse.

Nous sommes en 1938.

Un vieux maître, SHUSAI,

jusque-là "invincible"

décide de mettre son titre en jeu
pour la dernière fois

au cours d'un tournoi qui l'opposera à OTAKE.

Mais outre la partie elle-même et les attitudes des deux joueurs,
c'est aussi l'environnement, les lieux,

le comportement des deux épouses,
le rythme du temps que suggère KAWABATA.

L'ombre d'un pin,

une azalée en bouton,

une bergeronnette grise,

un kimono semé de pois blancs prennent autant d'importance
que la pose d'un pion sur le tableau de jeu.

Lorsque KAWABATA écrit son livre,

le GO n'est déjà plus un art;

il a été "souillé" par le rationalisme moderne,

la violence brute qui s'oppose à l'esthétique de la vie.

Le combat auquel nous assistons

est le dernier des grands combats.

Le jeu clair,

limpide,

éclatant du maître face au jeu diabolique, sombre, douloureux
d'OTAKE,

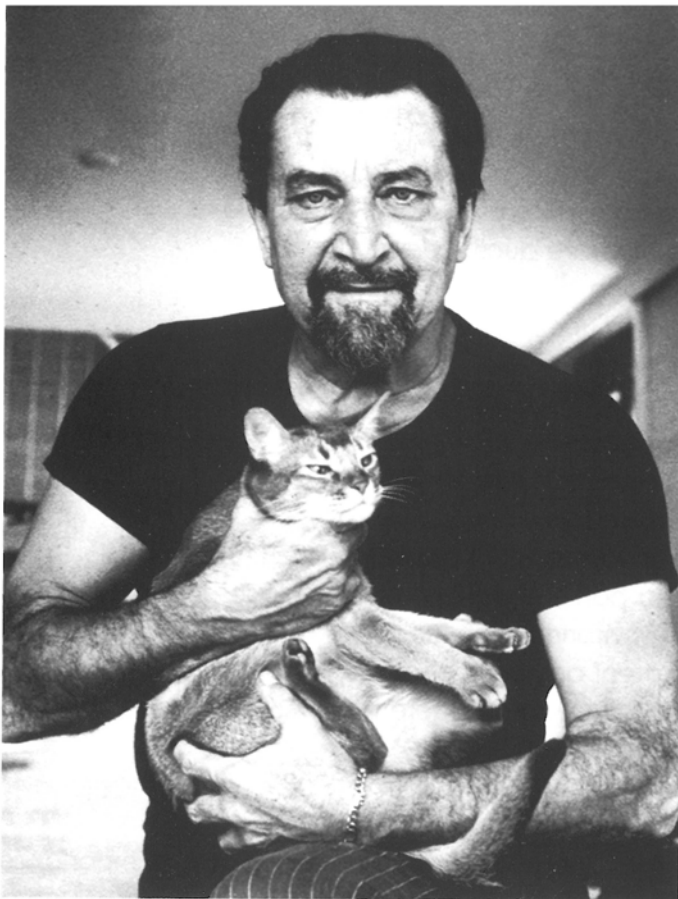
un jeu qui semble

"jaillir des profondeurs comme un cri étranglé".

Jean-Paul LUCET

Prix des places: Sfr. 30.-, prix unique

photo: Yvan Muiset



mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 décembre 1991 à 20 h 30

en coproduction avec le Teatro Coliseo de Buenos Aires, reprise de:

"NIJINSKY, CLOWN DE DIEU"

duo-spectacle joué, dansé et chanté par

CIPE LINCOVSKY

et

JORGE DONN

rêvé et réalisé par

MAURICE BEJART

Après une tournée mondiale
MILAN-PARIS-FLORENCE-BOLOGNE-NANTES-
STRASBOURG-SEVILLE
ET LE JAPON...

de retour à l'Octogone
pour les dernières représentations de
"NIJINSKY, CLOWN DE DIEU"

Sur le podium magique d'un théâtre endormi par la nuit,
un danseur et une actrice rencontrent leur destin
autour d'un livre:

"Le journal de Nijinsky"

Le plus grand génie de la danse du XXème siècle
nous a en effet laissé un document unique sur la vie,
sur l'art,

le monde et cet univers indécis où la folie
et la clairvoyance se mêlent en un ballet fantastique,
et dont H. Miller déclarait:

"C'est un des trois livres que j'aimerais emmener sur une île déserte!"

Et soudain,
ce jeu de l'amour et de la mort entraîne nos deux interprètes
à travers la danse,
le verbe, le rire, la douleur et la folie... qui sont-ils?

Tragédiens ou paillasses,
danseurs classiques ou clowns de cirque,
personnages en quête de qui... de quoi?
D'Amour dirait Nijinsky, de passion théâtrale sûrement, d'humanité
vraie plus que certainement.

Corrida dérisoire et sanglante, trapèze sans filet,
à travers masques et travestis c'est la vie d'un chacun qui frappe à la
porte et nous désigne du doigt de l'âme
cette barrière infime qui sépare l'art de la vie quotidienne,
le prétendu réel de la FOLIE!

MAURICE BEJART

*Prix des places: Sfr. 35.- (plein tarif) et Sfr. 30.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
présentation de la carte à l'achat des billets)*

mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 et
samedi 25 janvier 1992 à 20 h 30

les Productions du Canard présentent:

"ELEPHANT MAN"

de Bernard Pomerance

adaptation de Katherine Adamov

Mise en scène: Pierre Bauer

Scénographie: Massimo Furlan

*Prix des places: Sfr. 22.- (plein tarif) et Sfr. 18.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
présentation de la carte à l'achat des billets)*



L'art n'est rien, comparé à la nature.

Quelle réalisation issue du génie humain aurait pu rivaliser d'audace et d'extravagance avec cette terrifiante déviance biologique qui engendra Joseph MERRICK, surnommé l'homme-éléphant?

L'"être" était si repoussant que peu de regards résistaient au spectacle de son apparence.

Et pourtant, paradoxalement, il exerçait une fascination telle que l'homme du commun tout d'abord, sous les châpiteaux de foire, puis la haute bourgeoisie, la noblesse et le clergé par la suite, dans un cadre plus aseptisé, se précipitèrent pour le contempler!

Comment ne pas, à partir de là, s'interroger sur la notion même de normalité, sur la pitié et la répulsion qu'engendre sa transgression?

Devons-nous tous nous ressembler?

Que dissimulent les apparences?

Sommes-nous tous pervertis par un voyeurisme quotidien, celui de l'être intact face à l'individu contrefait, mais aussi celui qui rend avide du spectacle de la catastrophe, qui fait de la guerre le plus excitant des dérivatifs?

Jusqu'où renvoyons-nous l'image de nos propres vices et de nos propres vertus?

Existe-t-il un altruisme véritable, dénué de toute arrière-pensée?

La destinée de l'horrible Joseph MERRICK fut, à plus d'un titre, exemplaire. La croisade de son protecteur

le Docteur TREVES, âme charitable et coqueluche du tout-London des années 1890, ne le fut pas moins, puisque ses bontés comme ses idéaux ne servirent principalement que sa propre gloire.

La belle et émouvante pièce de Bernard POMERANCE,

qui fut un immense succès aux Etats-Unis et en Angleterre avant d'être remodelée pour le film de David LYNCH (réalisateur de "Sailor & Lula" et de "Twin Peaks"),

nous interroge, finalement, avec humour et avec tact, sur toutes nos "chaînes du bonheur".

PIERRE BAUER

Deux vies d'écriture qu'un amour
liera toute leur existence,
si lointaines et farouchement opposées.
Des lettres d'enfance aux premières rencontres,
de déceptions
en coups de foudre.
Deux êtres dont l'écriture
est le seul moyen fiable de communiquer.
Tout les oppose
sauf l'amour des mots qui,
trop souvent à double sens,
se perdent dans la jungle du quotidien.
Un amour inavouable en soi
qui fait d'eux des amants déchirés
à l'infini des pages qui se tournent
et du temps qui passe
ignorant tout de l'encre qui coule.
Les saisons
s'inscrivent sur le haut de leurs lettres,
et leurs vies s'écoulent
dans un sablier hoqueteux et nonchalant.
Un jeu parfait
pour deux grands interprètes comme
Anouk AIMEE
et
Bruno CREMER,
où sensibilité,
tendresse et passion
sont traitées par eux à leur point culminant.
Une pièce qui pourrait faire penser à la dernière phrase
du film de Truffaut :
"LA FEMME D'A COTE":
"Jamais ensemble,
mais jamais
séparés"

*Prix des places: Sfr. 40.- (plein tarif) et Sfr. 35.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
présentation de la carte à l'achat des billets)*

photo: KIPA



mardi 25 et mercredi 26 février à 20 h 30

"MADAME MARGUERITE"

OU

"ET APPARUT LA MARGUERITE"

TRAGI-COMEDIE EN DEUX ACTES

de

Roberto ATHAYDE

Traduit du portugais par

Jacques Alexandre DAMON

Adaptation en cours avec

BERNADETTE LAFONT

Mise en scène et scénographie

Jean Vincent LOMBARD

Création musicale

David LAFONT & Jorge MIGOYA

J'ai joué vingt ans au cinéma
avant d'aborder le théâtre
il y a douze ans
et pourtant c'est à la scène que je me destinais
puisque très tôt j'ai eu
la vocation de la danse
et mes premières émotions d'interprète
je les ai eues en dansant.
Je n'ai jamais cessé de prendre des cours de danse,
classique, moderne ou africaine accompagnés de musique.
Au cours de mes expériences cinématographiques
j'ai été amenée à faire
notamment avec Jacques Rivette
des films où la musique était en direct.
Très vite au théâtre il m'est apparu essentiel
que le tissu musical ne soit pas plaqué (bande son qu'on rajoute)
mais sur scène -live- avec les comédiens comme dans l'Opéra de Pékin;
également s'est ajoutée la notion de "décor vivant": peinture en direct.
En lisant Madame Marguerite il m'est apparu
qu'il y avait là l'occasion de rassembler ces trois espaces:
jeu, musique et décor,
les trois étant partenaires à part entière.
D'autre part, j'ai été très impressionnée par le travail de Jean Vincent Lombard au théâtre qui me semblait aller dans cette direction
et cela allait de soi de lui demander de faire la mise en scène
et la chorégraphie de ce spectacle
ainsi qu'à David, Jorge et Christophe d'être les musiciens
et à Pierre de faire les toiles magiques.
Madame Marguerite est un rôle universel plein de cocasserie,
de poésie, de mystère, et de force qui m'a conquise,
je pense que ce personnage généreux, drôle et tragique comme la vie
va émouvoir tout le monde grands et petits sans distinction

BERNADETTE LAFONT

prix des places: Sfr. 35.- (plein tarif) et Sfr. 30.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur présentation de la carte à l'achat des billets)

vendredi 28 février 1992 à 20 h 30

le Théâtre de l'Atelier présente:

"L'HOMME ASSIS"

de Jean-Louis Bauer

Mise en scène:

Yves Gasc

avec

PASCALE DE BOYSSON

LAURENT TERZIEFF

Décors:

André Acquart

Prix des places: SFR. 30.-, prix unique

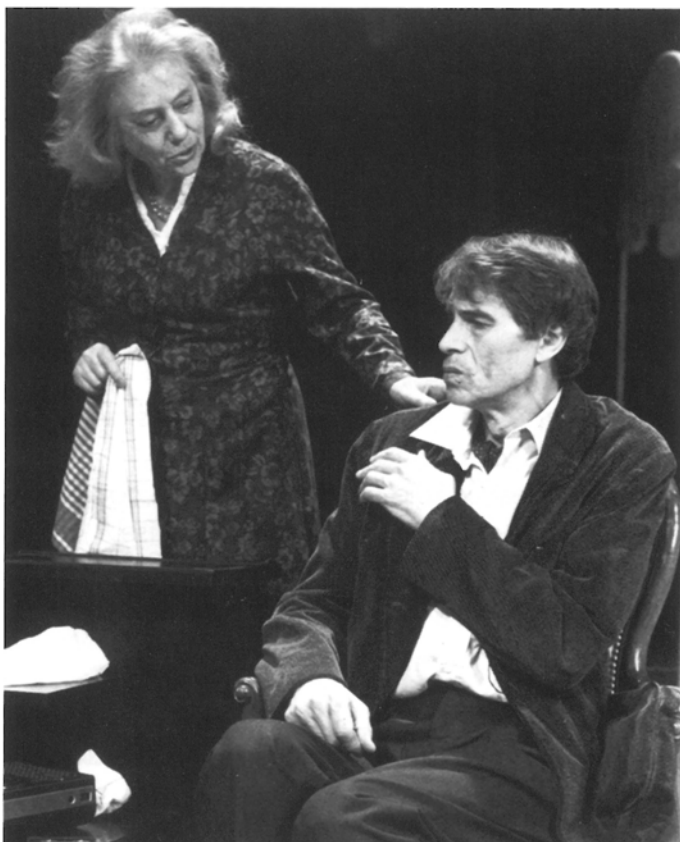


photo: Agence de presse Bernard

Il est dans le théâtre
des noms qui sonnent très haut,
c'est le cas de
Laurent TERZIEFF.
Il en est de même pour les couples de scène,
sans la complicité desquels
les pièces perdraient de leur justesse,
or,
pour accompagner
un si grand homme de théâtre,
qui pouvait-on choisir de mieux
qu'une complice au charme poétique
telle que
Pascale DE BOYSSON.
Une dualité parfaite
pour une pièce attachante
et nuancée en subtiles touches.
Un écrivain
et son amie d'enfance.
Un homme isolé
de par son métier
et les aléas d'une vie
dont le seul cadeau fut
le succès littéraire.
Un homme assis devant lui-même,
perdu par la complexité de l'existence,
un jeu modéré et juste,
mélangé savamment à l'humour,
sans inutile débordement
ni lourdeur.
Laurent TERZIEFF,
un homme
dont la vie est le théâtre
et qui choisit ses textes et ses partenaires
en conséquence de son amour de la scène.
Un bel exemple de passion conjugée
au firmament du succès.

photo: Henry Leutwyler



vendredi 6, samedi 7 mars 1992 à 20 h 30 et dimanche 8 mars 1992 à 19 heures

La Compagnie Nomades - le Loft-Vevey présente:

"JACK AND BETTY"

Chorégraphie: Karole Armitage

Musique: J. Zorn

Création lumière: François Saint-Cyr

"I SHOULD HAVE LEFT THE LIGHT ON"

Chorégraphie: Lionel Hoche

Musique: "Tapage Atypique" J.J. Palix, E. Couturier

"UNE PETITE HISTOIRE ET PUIS S'EN VA"

Chorégraphie: Serge Campardon

Musique: Tom Waits

Costumes: Florence Faure

"NOUVELLE CREATION"

C'est
un univers à part
où évoluent ces danseurs.
C'est
un jeu de lumières éblouissant
dans lequel se fondent
et la danse
et l'espace.
Il est vrai que
l'on n'apprivoise jamais que ce qu'on aime...
La passion de l'expression
et du mouvement
pour des danseurs
qui nous rapportent leurs impressions
du bout du monde
au coin d'une rue.
Une manière unique et instinctive
de susciter le dialogue
entre la scène
et les plaisirs du spectacle.
Aucun geste de trop
pour parler à corps perdu
au fur et à mesure de
leurs créations.
La COMPAGNIE NOMADES
LE LOFT-VEVEY
saura vous ouvrir les horizons perdus
du réel aux étoiles
en prenant les chemins de traverse
de l'imagination.
Du bout de leurs chaussons
à la pointe de leur technique,
laissez-vous emporter
par le rêve d'Icare
pour planer
au septième ciel
de leur art.

jeudi 19 et vendredi 20 mars 1992 à 20 h 30

le Théâtre Actuel présente:

"A CROQUER"

ou "L'ivre de cuisine"

pièce montée en huit tableaux

photo: Agence de presse Bernard



Mise en scène: Robert Fortune

Décors: Alain Roussel

Lumières: Jean-Michel Bauer

avec

BRIGITTE FOSSEY, CATHERINE FROT,
JEANNE DUBOIS et MAURICE BAQUET

"LA PHYSIOLOGIE DU BON GOUT"

Pelez les oignons du souvenir sans pleurer
en écoutant la délicieuse

Brigitte FOSSEY

dire Proust et sa madeleine,

puis laisser dorer au soleil de son génie.

En couper quelques rondelles et les abaisser

sur de fines tranches d'anthologie d'York

entremêlées de morceaux de bravoure et de melon rabelaisien.

Mélangez quelques beaux morceaux choisis

que vous piquerez d'une olive farcie et juteuse pour les bons mots.

Entrelardez savamment entre les lignes

et faites sauter joyeusement le tout sur une noix de beurre frais.

Laissez frémir les suites pour violoncelle de Bach interprétées avec
délicatesse par l'excellent

Maurice BAQUET,

puis faites revenir à toute allure

aux feux du divin Marquis de Sade.

Mouillez d'une larme d'elixir des dieux

et laissez mijoter sans hausser le ton.

Accompagnez de fins haricots que chante la succulente

Jeanne DUBOIS,

avant qu'ils ne vous trament

une fantaisie pour pois mange-tout

et jetez quelques petits lardons bien pris.

Pour le dessert,

après les avoir empochés et cassés sur un comptoir de zinc,

battez les oeufs en neige d'antan

et insérez délicatement quelques fruits à la croque,

égrenés au rire de la pulpeuse

Catherine FROT

et parsemez le tout de fleurs de méninges

pour décorer l'appareil.

Pour les gourmets qui désireraient encore quelques petits fours,

ils se sont trompés de spectacle...

*Prix des places: Sfr. 40.- (plein tarif) et Sfr. 35.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
présentation de la carte à l'achat des billets)*

vendredi 10 et samedi 11 avril 1992 à 20 h 30

le Théâtre de l'Atelier présente:

"LA CONTREBASSE"

de PATRICK SÜSKIND

avec

JACQUES VILLERET

Adaptation française: Bernard Lortholary

Mise en scène: Philippe Ferran

avec la collaboration artistique de Jean POIRET

Décor: Gérard Didier



photo: Agence de presse Bernard

Parfums intimes
d'une petite vie
à trésors multiples,
une pièce sensible
écrite de bouts des lèvres
en coins du cœur.
Afin de mieux toucher
au miracle du théâtre,
comme certains écrivains
semblent n'être nés
que pour notre plaisir,
il est des pièces
qui attendent leurs interprètes,
certaines longtemps,
d'autres n'ont jamais la chance
de les trouver vraiment.
Le hasard a fait de la rencontre
entre un grand comédien,
Jacques VILLERET,
et un auteur célèbre,
Patrick SUSKIND
(Le Parfum, Le Pigeon),
que ce miracle advienne.
Une interprétation
où les cordes sensibles
que l'interprète fait vibrer
ne sont pas uniquement celles
de son imposante contrebasse.
Une pièce en chambre
douce et acidulée
où chacun puise un peu de soi,
sur une partition permettant à
Jacques VILLERET
de jouer de son meilleur instrument:
le talent.

Prix des places: Sfr. 40.- (plein tarif) et Sfr. 35.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur présentation de la carte à l'achat des billets)



*mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24
et samedi 25 avril 1992 à 20 h 30*

le Centre Théâtral-Culturel International "BALTĲSKIĲ DOM" présente:

"LES LEÇONS DU MAITRE"

pièce de David Pownell
qui sera interprétée en russe
Mise en scène: A. Andrianov

avec

STALINE: L. Lemke
JDANOV: V. Tykke
PROKOFIEV: I. Tikhonenko
CHOSTAKOVITCH: S. Kuznesov

Un des grands événements
de la saison de l'Octogone.

Depuis quelque temps
on savait le théâtre soviétique débordant de ses frontières
par des échanges timides mais fructueux,
les grands auteurs russes nous arrivaient en version originale.

Mais la pièce "LES LECONS DU MAITRE"

prend un goût tout-à-fait particulier
lorsque l'on apprend

qu'il s'agit d'une magnifique farce kremlinesque:

la rencontre inopinée au Kremlin de
STALINE,

JDANOV (commissaire de la culture de l'époque),
PROKOFIEV

et CHOSTAKOVITCH.

On peut imaginer qu'avec quatre caractères aussi trempés,
il est facile de tomber dans la farce la plus folle avec un texte percu-
tant et le talent de comédiens hors-pair.

Cette pièce anglaise de David POWNELL a été créée pour la
première fois à Londres en 1983.

Intéressé par les côtés comiques et contemporains de la pièce, le
THEATRE BALTIQUE de Leningrad s'en saisit et la fit traduire en russe.

Lorsque nous avons rencontré le directeur de ce théâtre,
il nous avoua que, s'il avait voulu la créer deux ans plus tôt,
tout le monde aurait fini en prison,

y compris le commissaire à la culture de Pully ainsi que tous ses
camarades syndiqués,
charmant programme.

Une bonne occasion d'assister à un lever de rideau de fer
sur un spectacle joué en russe
sur la Russie
d'une rare drôlerie.

***La traduction simultanée vous sera offerte
trois soirs sur les quatre représentations.***

Prix des places: Sfr. 25.- prix unique

mardi 28 avril 1992 à 20 h 30

DAG ACHATZ

pianiste

GERSHWIN:

Impromptu in two keys-The man I love-Oh, lady be good
That certain feeling-My one and only (transcrit au piano par le compositeur)

BERNSTEIN:

Touches: Chorale-eight variations and coda
Danses symphoniques de West Side Story: Prologue
Somewhere-Scherzo-Mambo-Cha-cha-Meeting scene
Cool-Rumble-Finale
(transcrit au piano par Dag Achatz)

Entr'acte

STRAVINSKY:

Le Sacre du Printemps

1. L'Adoration de la Terre 2. Le Sacrifice (transcrit au piano par Dag Achatz)

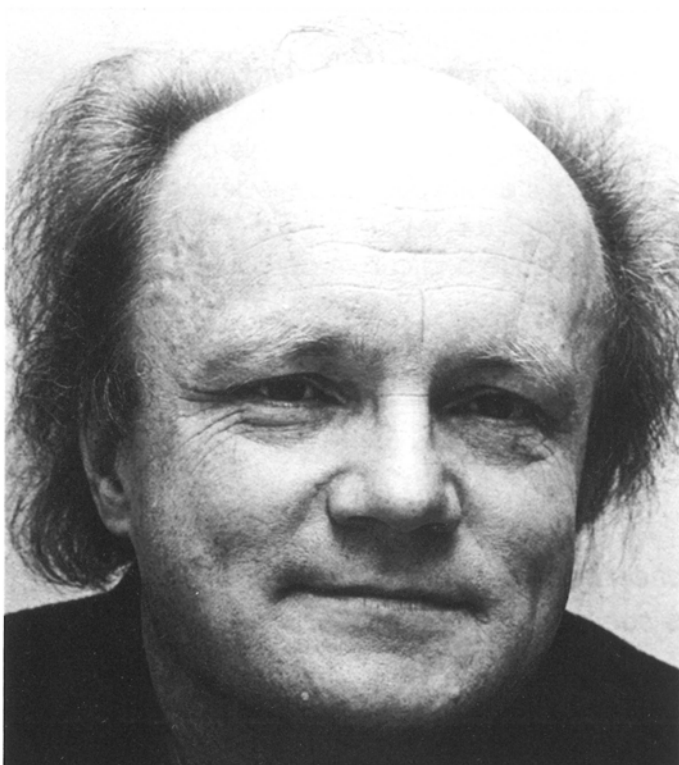


photo: France Vauthey

UN DIABLE D'ARRANGEUR-INTERPRETE OU VICE-VERSA

Né d'une mère suédoise et d'un père viennois,
tous deux musiciens,
tout semble concorder au départ pour que

Dag ACHATZ

ne gagne pas le mérite agricole,
mais sorte couronné des plus grands conservatoires,
avec des professeurs tels que

Greta Eriksson,

Guido Agosti

et Vlado Perlemuter.

Un immense talent de pianiste.

Avoir un toucher éblouissant

dans un répertoire des plus variés

ne lui suffisait pas,

son génie se sentait à l'étroit dans sa lampe d'Aladin,

il lui fallait voir au-delà de la normale des virtuoses.

Le piano devait vaincre coûte que coûte

les frontières que la musique lui avait données.

De virtuose,

il devint arrangeur,

on lui doit les transcriptions pour piano

du "Sacre du Printemps",

de la suite de "L'Oiseau de Feu" de Stravinsky

et des danses symphoniques de "West Side Story"

qui ont tellement impressionné le compositeur

Léonard BERNSTEIN,

que celui-ci lui demanda en personne,

en claquant des doigts d'impatience,

d'adapter pour piano,

son ballet "Francy Free" et d'en faire un disque.

Le talent au service du génie ou vice-versa...

*en coproduction avec SIMC (Société Internationale de Musique Contemporaine,
Groupement de Lausanne) et ESPACE 2*

*Prix des places: Sfr. 28.- (plein tarif) et Sfr. 22.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
présentation de la carte à l'achat des billets)*

lundi 25 mai 1992 à 20 h 30

le Théâtre Actuel présente:

"LES PALMES DE M. SCHUTZ"

de Jean-Noël Fenwick

Mise en scène: Gérard Caillaud

photo: Agence de presse Bernard



Décor et costumes: Jacques Voizot

Lumières: Geneviève Soubirou Musique: Frédéric Chopin

avec

Gérard CAILLAUD: Rodolphe Schutz

Sonia VOLLEREAUX: Marie Curie

Stéphane HILLEL: Pierre Curie

Christiane MULLER: Georgette

Patrick ZARD': Gustave Bémont

Claude D'YD: Recteur de Clausat

Le problème avec les célébrités,
 c'est que l'on oublie vite
 qu'elles ont vécu au quotidien,
 s'inquiétant également
 de l'augmentation du prix des oeufs
 et du petit qui n'avale pas ses épinards en purée.
 Les "stars" scientifiques,
 encore plus que les autres,
 sont toutes traitées par les manuels scolaires
 comme de vieux mannequins de cire
 dissertant nerveusement
 entre deux cornues et trois pipettes,
 les yeux cernés
 et les narines pincées par de méchantes lunettes.
 Il y a des exceptions,
 c'est vrai:
 Einstein tirant la langue,
 l'humour noir d'un docteur Frankenstein,
 la photo du docteur Ruth toute nue sur une peau de mouton,
 etc, etc...
 Certains biographes en mal d'inspiration n'hésitent pas à mentir au
 lecteur et à l'Histoire à seule fin de vendre.
 Oser dire par exemple que Pierre et Marie CURIE
 sont morts des suites
 de leurs travaux sur les radiations, totalement faux,
 Marie est morte de sa belle mort
 et Pierre dans un accident dû à sa seule distraction.
 Mais saviez-vous seulement que Marie CURIE
 détenait le secret de la fabrication de la vodka
 qui ne donne pas la gueule de bois.
 Décidément,
 il serait juste de laisser tous vos vieux manuels à leur poussière
 et de vous laisser irradier à suivre
 l'extravagante mais authentique aventure historique
 de la découverte du Radium.

*Prix des places: Sfr. 35.- (plein tarif) et Sfr. 30.- (étudiants, apprentis et AVS, seulement sur
 présentation de la carte à l'achat des billets)*

L'une des plus grandes joies du théâtre
reste la Rencontre.
Alors qu'importe la machine
qui fera descendre les dieux sur scène,
pourvu qu'on aie les dieux!
Claude Brasseur et Claude Rich
nous ont apporté bien plus
que la simple magie.
Leur passage restera pour longtemps gravé.

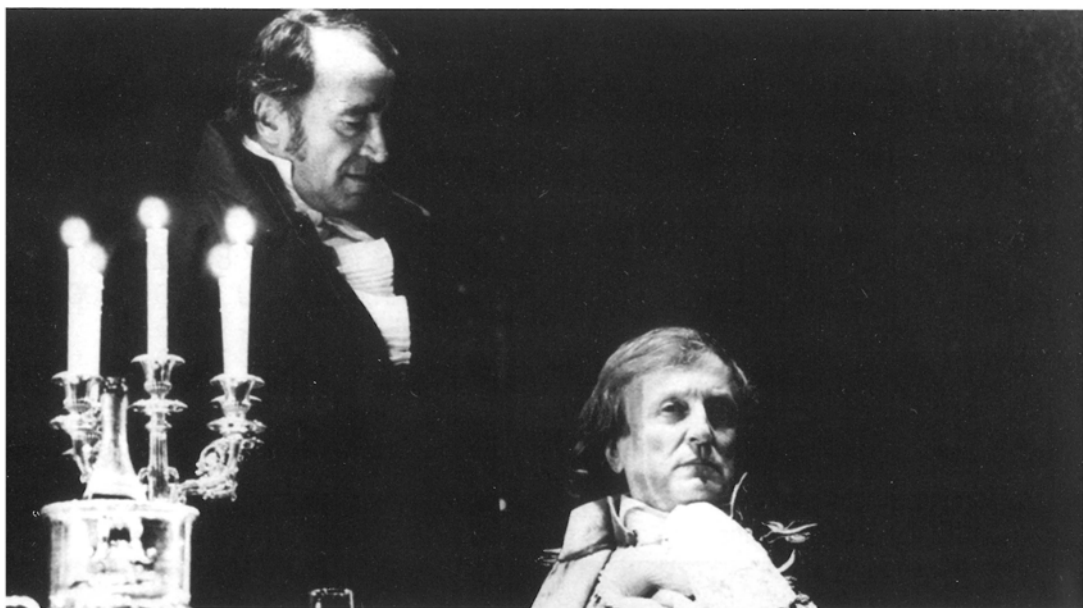


photo: Agence de presse Bernard

Claude Brasseur et Claude Rich dans "LE SOUPER", juin 1991 à l'Octogone

L'OCTOGONE

tient à remercier tout particulièrement:
la Commune de Pully,
l'Etat de Vaud,
La Banque Cantonale Vaudoise,
les annonceurs de son programme,
ainsi que le **public** et les **artistes**
sans qui il n'existerait pas.